

« *Ce n'est pas la destination,  
mais la route qui compte.* »

*Proverbe tzigane*



# Sur les routes

Mise en scène : Pierre Sarzacq

Interprétation : Rozenn Bodin

Scénographie et création lumière : Cyrille Guillochon

Création sonore : Emmanuel Six

Plasticien : Loïc Bodin

# Où peut-on être libre ?

Routes de liberté  
Routes pour s'envoler  
Croisées des chemins  
Quête de nouveaux destins  
Chacun sait-il d'où il vient ?  
Dans chaque pays  
se trouve un ciel,  
Sous chaque ciel se trouve  
un toit

# GENÈSE

« Depuis dix ans, je monte des projets artistiques en collèges et lycées avec des élèves primo-arrivants (classes : UPE2A). Le monde entier est réuni dans une classe ! Certains élèves n'ont jamais été scolarisés, d'autres possèdent de bonnes bases, mais leurs histoires de vies ont tout fait basculer. Je suis fascinée par ces élèves, leur engagement, leur implication dans le travail, leur adaptabilité et la solidarité qu'ils déploient pour apprendre et avancer. Je suis touchée par leurs parcours. Au fil des rencontres, des histoires de vies se dévoilent, des parcours dignes de l'Odyssée se révèlent. La question de l'intégration m'interpelle.

Chaque année, des élèves Roms sont intégrés dans les classes UPE2A pour suivre quelques mois de scolarité. Face à leurs camarades qui détruisent leurs passeports, nient leur identité ou changent leur pays d'origine pour obtenir le droit d'asile, les élèves Roms défendent leur droit de passer, de traverser un pays sans se sédentariser. Dans leur culture, ils revendiquent un art de vivre incompréhensible pour notre société. Ils dérangent par leurs codes, leurs modes de pensée, et ils provoquent le rejet. Eux sont dans l'instant présent. Ils pensent que l'on peut ne rien posséder donc « *tout est à tous* » m'a dit un jour une jeune fille !

**« Tout ce qui n'est pas donné est perdu »**  
proverbe tzigane

J'ai effectué cinq voyages en Roumanie dès 1991. J'ai eu la chance de partager des créations théâtrales avec des comédiens Roumains. Je passais beaucoup de temps avec la communauté Rom. Sous la dictature de Ceausescu, les Roms n'avaient plus le droit de voyager : ils se sont tous sédentarisés. Ils avaient un travail mais vivaient souvent dans des conditions misérables.

J'ai toujours été attirée par leur musique, leur mode de vie et depuis 1991, leur façon d'ignorer les frontières. J'ai été témoin des injustices et du profond racisme que les Roms subissent. Pourtant la tête haute, ils poursuivent leur destin ! On les appelle Roms, tziganes, gitans, romanichels, manouches... S'ils avaient un État territorial, ils constitueraient en population le 12ème des 28 États de l'Union Européenne !

Qui sont-ils ?

Je pars en quête de leur histoire. Au fil de mes recherches, je découvre une histoire oubliée sur notre territoire : celle des camps de concentration pour les tziganes. De 1940 à 1945, à Coudrecieux (72), à Mulsanne (72) ou à Montreuil-Bellay (49), les gens du voyage de toutes origines, Français ou non, sont

enfermés dans des camps. Je collecte des témoignages, les mots sortent de l'oubli.

L'évidence de la création s'impose. »

Rozenn Bodin

## AMNÉSIE COLLECTIVE ? DES CAMPS D'INTERNEMENT OUBLIÉS EN FRANCE ?

**Pourquoi ces camps ne figurent-ils pas dans nos livres d'histoire ? Préfère-t-on enfouir ce passé dans l'oubli ?**

En 1940, pendant l'occupation, les Allemands interdisent le « vagabondage » des gens du voyage au prétexte que tout nomade ou forain peut être un espion. Des camps de concentration sont créés et administrés par le gouvernement Français. Sur le territoire, Coudrecieux ouvre le 18 novembre 1940, Montreuil-Bellay le 8 novembre 1941. Mulsanne est mis en fonctionnement le 15 avril 1942. Ces camps sont placés directement sous le contrôle des autorités civiles françaises et du Préfet. Au nom de la politique de collaboration, les autorités françaises organisent l'internement des nomades : c'est aussi l'occasion de se débarrasser d'une population différente, dérangeante, voire dangereuse et de lutter contre la culture du voyage. On peut ainsi lire dans les archives : « *Il faut débarrasser la France de la vermine* ». Ce sont donc des Français nommés gens du voyage, forains, circassiens, clochards qui sont arrêtés et internés. Les camps sont surveillés par les gendarmes : certains pour échapper au STO se proposent comme gardien. Des prisonniers tentent de s'enfuir. Repris ou livrés par les collabos, ils sont frappés et incarcérés. La faim sévit, il n'y a pas de matelas. Les conditions de détentions sont effroyables : en décembre 1941, le sous-préfet alerte le préfet : « Il ne faut pas oublier que nous avons une population enfantine extrêmement dense et qu'il serait inhumain de les laisser sans chauffage. Un décès vient de se produire dû à la sous-alimentation d'une part et au froid d'autre part. » En 1945, les camps sont évacués. La population nomade est transférée. Elle ne sera libérée qu'en 1946.

Les fils du vent s'écrient :  
« *Nous devons dire ce qui s'est passé !* »



## LE SPECTACLE

Une femme parle

**Au centre du spectacle, une marionnette de taille humaine. C'est une vieille femme. Elle déplie l'histoire des siens, dévoile souvenirs, conflits, rêves. Les empreintes de chaque pays traversés laissent des traces, transforment les histoires, la langue, la musique.**

**Elle nous livre des bribes de sa vie, elle évoque ses rencontres réelles et imaginaires. Elle raconte, elle transmet, elle revit.**

La vieille femme ne possède pas grand-chose, pas de place pour amasser, pas de place pour transporter. Tout tient dans une valise. Quand la valise s'ouvre, jaillissent des tissus de couleur. Dans ces tissus, des objets, de ces objets surgissent des histoires qui prennent vie.

Une page douloureuse de sa vie émerge : pendant la guerre de 1940 à 1945, elle a été enfermée dans des camps français avec sa famille. Elle y rencontre des gens du voyage de toutes origines. Elle livre avec ses yeux d'enfant les souvenirs de cet enfermement. Pour supporter l'internement, cha-

cun s'évade en pensées, échappe ainsi au terrible quotidien : des instruments de musique sont fabriqués, danses et contes colorent les veillées pour rêver de liberté.

Au creux de ses mots, de ses récits, la vieille femme nous invite à découvrir son passé, ses joies, ses souffrances, la place de son peuple dans le monde. En éclairant une page méconnue de l'histoire de notre pays, elle nous questionne sur nos valeurs, notre humanité, nos choix, notre vision du monde.

« *Nous sommes des oiseaux de passage, demain nous serons loin...* » proverbe tzigane

## TÉMOIGNER POUR OUVRIR LE DIALOGUE : ÊTRE « PASSEUR » D'HISTOIRES...

Ce n'est pas dans la culture tzigane que de creuser la mémoire. D'ailleurs, le mot « mémoire » n'existe pas en romani. Ce qui compte c'est le moment présent, ici et maintenant. Passé et avenir sont ailleurs que là où l'on est. « Tajsa » peut aussi bien dire demain qu'hier : c'est le jour qui n'est pas aujourd'hui. C'est pour cela que cette histoire est oubliée... Regarder une réalité historique niée ou refoulée, c'est accepter ce qui s'est passé et témoigner pour que ces actes ne se reproduisent plus. C'est faire œuvre nécessaire pour les jeunes générations.

Aujourd'hui, les changements climatiques, les conflits, les inégalités économiques intensifient les migrations de population. Les frontières s'épaississent, les réglementations se renforcent, les tensions s'exacerbent, alimentant le repli identitaire. Que deviennent les valeurs d'accueil des « étrangers », de partage de la terre, de tolérance, de relation à « l'autre ». Que vivent les exilés ? Comment disposer aujourd'hui de sa liberté quand les frontières se ferment de plus en plus ?

L'histoire de cette femme va servir de support pour questionner nos frontières réelles ou imaginaires, notre façon d'accueillir l'autre dans sa différence, dans son fonctionnement, dans ses codes. Où en sont nos valeurs de liberté et de fraternité ? Comment être fort ensemble dans la solidarité, ou discriminant dans le rejet de l'un ou de l'autre ? Ces ques-

tions résonnent fort dans nos établissements scolaires, elles constituent une réalité dans le parcours des enfants d'aujourd'hui, à l'école et ailleurs. Rappeler aux plus jeunes que des générations précédentes ont souffert et se sont sacrifiées pour nos libertés d'aujourd'hui, voilà où nous guidera pas à pas notre vieille femme.



*« Les peuples qui ne réfléchissent pas sur leur passé sont condamnés à le revivre. »*

Georges Santayana, philosophe américain.

# CROISÉES DES CHEMINS, CAR- REFOUR DES PRATIQUES

**Une fable poétique se dessine sur une page d'histoire.** Ce spectacle mêle sans frontières témoignages, contes, masques et marionnettes pour modeler des récits, mélanger et explorer les formes. Les contes tzi-ganes collectés constitueront le cœur de la parole portée.

**Comment faire résonner le souvenir dans la bouche de cette vieille femme ?**

Ce spectacle est une recherche basée sur l'écriture au plateau nourrie d'improvisations, la matière scénique est explorée. Les disciplines s'entrecroisent au service de la création et c'est cette rencontre qui nous intéresse. L'univers sonore, les éclairages, le conte, le masque ou

la marionnette se répondent au service du propos. Nous tenterons ainsi de faire vivre notre écriture de plateau.

**Quelle est la relation entre la comédienne et la manipulation ?**

La comédienne qui joue est aussi la marionnettiste : la marionnette emprunte une partie du corps de la manipulatrice. Un dialogue s'instaure entre la marionnette et l'artiste : la marionnette personnifie le témoignage, la manipulatrice prend le rôle de celle qui reçoit cette parole. Objets, masques peuvent apparaître et faire naître souvenirs, espaces, personnages.

**L'univers sonore et la scénographie prennent part à la narration**

Les sons et la musique révèlent des perspectives dans l'imaginaire. Sons en balade, silences qui questionnent ou qui dérangent, bruitages, musiques, voix dessinent un paysage qui donne vie aux témoignages et chair aux histoires.

Pour faire cohabiter dans la mise en scène une recherche sur le conte, le masque et la marionnette, le plasticien expérimentera différentes créations à tester en jeu sur le plateau.

Au gré du propos, la scénographie offre un espace qui s'ouvre et se referme : on voyage, on perd et retrouve la liberté. On transporte sa maison, sa vie, au gré des routes. On est seul, on rencontre, on partage. Le camp est un espace clos où l'on est enfermé, les barbelés nous éloignent des routes et du monde. Les éclairages dessinent ces images poétiques, métaphoriques et entraînent le spectateur dans un univers abstrait.



NOTICE INDIVIDUELLE



# CALENDRIER

Du 6 au 10 avril 2020 :  
résidence dramaturgie

Juillet/novembre 2020/janvier 2021 :  
création quatre à six semaines  
de résidence

Février 2021 :  
sortie du spectacle



## BIBLIOGRAPHIE

- Les Tziganes, une destinée européenne, Henriette Asséo  
Ces barbelés oubliés par l'histoire, Jacques Sigot  
Mulsanne parcours pour mémoire, Guillaume Martin Van der Haegen  
Grâce et dénuement, Alice Ferney  
Tziganes le paradis des yeux, Johann Le Berre  
Le Rameau de l'arbre et du soleil, Jerzy Filcowski  
Contes tziganes, Philomena Franz  
La Poule noire, Sébastien Porras Soto  
Contes manouches, Joseph Valet  
Contes tziganes, Marie Voriskova  
Un peuple de promeneurs, Alexandre Romanès  
Dictionnaire de Mythologie tzigane, Claude Lecouteux  
Interdit aux nomades, Raymond Gurême  
Zoli, Colum McCann  
Tziganes, Jan Yoors  
Enterrez-moi debout, Isabel Fonseca  
Aux origines du monde. Contes et légendes tziganes, Galina Kabakova



# CHRONOLOGIE DU PEUPLE TZIGANE

## Fin XIIIe-début XIVe siècle :

les premiers Tziganes arrivent en Europe depuis Byzance.

**1419** - Arrivée en France des premières familles de « Bohémiens ». Une appellation due au fait qu'ils étaient porteurs de lettres de recommandation du roi de Bohême, leur région d'origine.

**1749** - Raflé des Gitans en Espagne : 10 000 à 12 000 Gitans sont internés au simple motif de leur « tziganité ».

**1850** - Après cinq siècles d'esclavage, les Roms de Moldavie et de Valachie commencent à être affranchis.

**1895** - Premier recensement des « Bohémiens et nomades » en France. 25 000 Bohémiens et 400 000 nomades sont dénombrés.

**1907** - Vote d'un ordre du jour sur l'interdiction du pays aux Romanichels par la Chambre des députés français.

**1912** - Adoption du carnet anthropométrique pour les professions ambulantes et les nomades à partir de 13 ans révolus. Conçu sur la méthode de fichage des criminels, il recense la composition de la famille, les empreintes digitales, les caractéristiques anthropomorphiques, des photos de face et de profil. Il devait être validé à chaque déplacement. Supprimé en 1969, il a été remplacé par un « titre de circulation ».

**1939-1945** - Au moins 300 000 Tziganes périssent au cours du génocide nazi.

**1940-1946** - Le 6 avril 1940, les Tziganes, soupçonnés d'espionnage, sont assignés à résidence. Puis ils sont internés dans près de 30 camps en France, dont celui de Montreuil-Bellay, le plus important.

**1958** - Tous les États du bloc communiste interdisent le nomadisme et promulguent des lois anti-tziganes.

**1971** - Organisation du Premier Congrès International Romani.

**2000** - Adoption de la loi Besson relative à l'accueil des « gens du voyage ». 42 000 places sont jugées nécessaires sur les aires d'accueil des communes de plus de 5 000 habitants. En 2008, moins de la moitié d'entre elles ont été aménagées.

**2010** - L'Onu et le Parlement Européen condamnent la politique française de reconduite aux frontières des Roms. Entre janvier et septembre 2010, plus de 8 000 Roms sont concernés par ces procédures.

**2016** - François Hollande président de la République, reconnaît l'implication de la France et la participation au génocide orchestré par les nazis.



## CONTACTS

Compagnie NBA Spectacles,  
35 rue de Degré, bat A apt 304  
72000 LE MANS

[cie.nba@gmail.com](mailto:cie.nba@gmail.com)

02.43.86.62.89

06.86.80.61.02

La compagnie est soutenue par le Conseil Régional des Pays de la Loire, le Conseil départemental de la Sarthe, la Ville du Mans. Elle reçoit régulièrement l'aide à la production dramatique de la DRAC des Pays de la Loire et l'aide à la création du conseil régional des Pays de la Loire.